

CARDAN



SERVICE DE PASTORALE SCOLAIRE DU SECONDAIRE

« Des connexions vivifiantes »

2019-2020

Jai Jagat

Culture du dialogue

Espérance

Recontextualisation

Journée des Relais

Oratorium

Retraites sociales



Etty
Hillesum



Pastorale



*«Des connexions vivifiantes»*

2019 -2020

**Mardi
11/02
9h à 16h**

JOURNÉE DE FORMATION SPIRITUELLE « CONNEXIONS VIVIFIANTES »

Journée de formation spirituelle

Reprendre souffle au milieu de l'année scolaire.
Découvrir et pratiquer différents chemins d'intériorité
pour soi et pour les jeunes par rapport au thème d'année
« Connexions vivifiantes ». Mardi 11 février

[Lire la suite de](#)


LIEU : CENTRE NOTRE-DAME DE LA JUSTICE À RHODE-SAINT-GENÈSE

Inscriptions: www.pastosecondairebxbw.net

Pastorale scolaire
Enseignement secondaire
Bruxelles - Brabant wallon




Photo by Simon Wilke on Unsplash

**CONNEXIONS VIVIFIANTES
2019-2020**

Thème 2019-2020

En écho au thème « Y'a du réseau ? Voici le thème
« Des connexions vivifiantes » Comme chaque
année, plusieurs propositions sont disponibles :
dossier – formation – outils ...

[Lire la suite de](#)

**EN ROUTE POUR
LA JUSTICE ET LA PAIX**

JAI JAGAT 2020.BE

Ce 2 octobre, une marche mondiale de Justice et
de Paix a démarré de New Delhi. Elle traversera 17
pays, en reliant et en encourageant les initiatives
locales qui cherchent la Paix, la réduction de la
pauvreté, l'inclusion sociale et la reconstruction
écologique.

[Lire la suite de](#)

Agenda

Agenda

Des propositions de la pastorale scolaire et de ses
partenaires !

[Lire la suite de](#)

Visitez notre nouveau site internet pour découvrir les
dernières informations, de nouveaux outils,
des échos des écoles
et la version pdf de ce Cardan.

www.pastosecondairebxbw.net

Abonnez-vous à notre newsletter en allant sur notre site.



La Pastorale scolaire... « le mot a beau sonner vieux, la réalité qu'il désigne, elle, reste vivace » écrit Jean-François Grégoire dans Les mots pour le dire. Et de fait, cette réalité de nos écoles, pour peu qu'elle ait été parfois peu présente dans les Plans de pilotage, n'en reste pas moins un sujet brûlant d'actualité. Et ce n'est pas le pape François, qui en parle explicitement dans sa dernière exhortation apostolique « Il vit, le Christ ! », qui dira le contraire : lui qui affirme que « Nous ne pouvons pas séparer la formation spirituelle de la formation culturelle (...) les jeunes y ont droit ! » (223)

Dans le numéro du Cardan que vous avez sous les yeux, vous pourrez découvrir comme au travers d'un kaléidoscope, combien la réalité de la pastorale dans nos écoles touche et recoupe des thématiques aussi différentes qu'une marche mondiale en Inde, de nouvelles formes de retraites, l'éducation au regard philosophique des enfants, une messe Teach and Go, le témoignage d'Etty Hillesum, le dialogue avec les autres religions, ... en somme des quantités d'outils et de bons plans à se partager pour que vive, sans cesse recontextualisée, notre manière d'être en école. Car il y a le message à transmettre qui a son importance tout autant que la façon dont nous le transmettrons !

En cette période de Noël, soyons là où nous sommes, bergers, anges ou mages... L'essentiel étant que cet esprit pastoral joyeux et multiple crèche en nous !

L'équipe de pastorale scolaire



Sommaire

Pastorale

- 4 Des mots pour le dire : « Pastorale »
- 6 Echos de la Journée des Relais
- 11 Le dialogue dans la foi chrétienne
- 12 Vers une culture du dialogue
- 14 Christus Vivit : la pastorale scolaire
- 15 Lieux sacrés: la chapelle de l'éclosion
- 16 Un Oratorium ?
- 17 Dans les pas d'Etty Hillesum
- 19 Retraite sociale accompagnée »
- 20 Jai Jagat ? Jamais entendu parler

Echos

- 23 La messe d'entrée « Teach & Go »
- 24 Atelier philo « Paroles d'enfants »

Outils

- 25 Connexions vivifiantes
Affiches CIPS
- 26 Avent - Noël - Epiphanie
Pastorale des Jeunes Bw
- 27 L'espérance à l'école

Invitations à lire

- 28 Jean-François Grégoire
- 29 BD: Grands témoins
- 30 BD: Kivu sur l'éthique numérique

Propositions

- 31 Retraites - El Kalima
- 32 Pastorale des Jeunes :
Bxl - Bw - Liaison
- 35 Journée de formation spirituelle
- 36 Contacts

En février 2012, le CoDiEC Bruxelles - Brabant wallon a initié une enquête préparatoire au Congrès de l'Enseignement catholique. Les écoles secondaires et fondamentales ont répondu à l'unique question posée : « Au départ de nos pratiques, qu'est-ce qui nous permet d'affirmer que notre école est chrétienne ? » Leurs contributions se déploient en plus d'une centaine de mots-clés, commentés et illustrés.



Jean-François Grégoire, accompagnateur théologique de l'équipe diocésaine de Pastorale scolaire Bxl-Bw jusqu'en 2018, y présente une relecture «évangélique» de certains mots-clés cités dans la synthèse des réponses. Dans ce Cardan, il s'agira du mot «Pastorale».

Pastorale » : voilà bien le genre de mot « ringard » pensent d'aucuns. Qui le connaît encore, qui l'utilise à part les lecteurs de Gide («La Symphonie pastorale »), les passionnés de transhumance (et encore !...) ou les bons connaisseurs de la vie paroissiale ? Et pourtant : le mot a beau sonner vieux, la réalité qu'il désigne, elle, reste vivace. Il n'y a qu'à lire l'enquête: c'est incroyable le nombre d'harmoniques sur lesquelles on peut jouer de ce vocable. Qu'on en juge : il est question d'équipe pastorale, de projets chrétiens suscités par des animateurs ou des acteurs pastoraux, de mission pastorale, de mise sur pied d'activités ou d'évènements qui ponctuent la vie sociale et religieuse de l'école (fête de Noël, soirée de fin d'année, célébrations eucharistiques ou de prière...), d'affiches (pastorales) susceptibles d'interpeller élèves et professeurs, de vie pastorale de l'école, de chemin religieux, de thème d'année (pastoral), etc.

À lire le rapport de synthèse du CoDiEC, on sent toute- fois une certaine tension entre «pastoral» et «pluraliste», comme si la pastorale avait nécessairement à faire de tout près avec les questions – cruciales – d'identité, et qu'on ne pouvait pas l'envisager hors d'une relation compliquée, vaguement hostile, avec les autres religions ou les autres modes de penser.

Qui dit «pastoral-e», pourtant, dit rassemblement, union – et l'on se souvient que le bon ou le beau pasteur, dans l'évangile, se soucie d'abord de rassembler toutes ses brebis, quelles qu'elles soient, dans la paix de la bergerie. De ce point de vue, le pluralisme ne devrait pas effrayer quiconque est soucieux de « pastoral-e », mais le stimuler, au contraire, l'engager dans une voie de reconnaissance mutuelle et de dialogue.

Je ne dirais pas que l'on n'a que faire de la théorie dans le domaine pastoral, mais cet aspect n'est pas prépondérant. En revanche, il y est question d'envisager comment rassembler « son » petit monde, l'inviter à célébrer ensemble ce qui fait son ordinaire (scolaire, cela va de soi), à rappeler que chacun-e a un rôle à jouer pour qu'on avance moins en troupeau qu'en communauté, un peu comme dans une paroisse.

Jean-François Grégoire



Retrouvez des outils d'exploitation du livre « Des mots pour le dire » ainsi qu'un photolangage et une version pdf sur le site

www.pastosecondairebxbw.net

Une bonne idée ça se partage !

N'hésitez pas à partager vos expériences pastorales à l'adresse suivante
pastosecondairebxbw@segec.be

Nous nous ferons une joie de les publier sur le site.

En recherche d'un photographe pour vos animations ?

N'hésitez pas à contacter Adeline !
Téléphone : 0476 449 246
Mail : **br.adeltchang@hotmail.com**

« Des connexions vivifiantes »

Echos de la Journée des Relais

1 oct. 2019

Lors de cette journée, les participants ont l'occasion de se sentir en église. Les réflexions et les échanges autour de l'éducation et de la foi chrétienne sont rythmés par des chants, des documents audiovisuels et la prière en commun. L'accueil, la bonne humeur et la simplicité sont au rendez-vous.



La Journée des Relais est une opportunité de renouveler la mission d'annoncer l'Évangile. De plus, l'eucharistie de la rentrée scolaire du dimanche 1 septembre a déjà présenté la thématique : comment être témoins de la foi dans un monde scolaire diversifié et sécularisé ?

1. L'actualisation de la Parole.

Lors du premier exposé du matin, Florence pose le cadre théologique : l'Église existe pour les autres et pour chacun. Ainsi, être en conversation avec le monde d'aujourd'hui est nécessaire. La mission confiée par Jésus se réalise « ici et maintenant » par l'amitié avec les êtres humains, la nature et le cosmos. Déjà en 1964, suite au mouvement d'*aggiornamento* entamé par Vatican II, Paul VI invite les fidèles à participer à l'actualisation de la parole de Dieu. Face à une institution ecclésiale reléguée par la modernité, l'inculturation devient le mot d'ordre pour enraciner le message évangélique dans les sociétés d'aujourd'hui. Cet exercice a besoin d'un discernement pour mettre en place cette prière de Jésus : « Je ne te prie pas de les retirer du monde mais de les préserver du mal. » (Jn 17, 15)

Tout comme la tradition juive au III^e siècle avant notre ère entame un dialogue avec la culture grecque, par la traduction de la Bible connue comme « la septante », l'Église d'aujourd'hui est invitée à rendre audible et crédible son enseignement. Les perspectives qui soutiennent la vie et la solidarité entre les humains portent des germes d'Évangile. Les discours totalitaires, les condamnations et les apologies à outrance,

comme le fameux « hors de l'Église point de salut », sont quant à eux des barrières qui empêchent la rencontre avec l'autre. Jésus choisit un groupe de disciples et leur confie une mission : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » (Jn 20, 21) Le Nouveau Testament révèle le cadre d'humilité et souvent de persécution dans lequel les premières communautés ont accompli leur mission.

Dans le contexte actuel, la pastorale scolaire est confrontée à des défis de taille : comment rejoindre, dans le respect, des élèves qui viennent de cultures et religions différentes ? Comment susciter de l'intérêt chez les élèves pour les « questions ultimes » quand la société de consommation a une tendance à assoupir dans la superficialité ? Comment secouer une certaine apathie ambiante qui passe à côté des enjeux majeurs de la société ?

2. Vers une nouvelle contextualisation de la foi.

Dans le deuxième exposé de la matinée, Samuel donne quelques pistes pour répondre à ces questions dans les projets de pastorale scolaire. Il invite à se situer dans une perspective d'avenir, à interpréter les faits culturels sans un jugement précipité et à construire ensemble un cheminement qui contribue à rendre plus vivante l'annonce de l'Évangile. La question de la spécificité de l'éducation catholique est incontournable et selon la réponse qui lui est donnée, la pastorale scolaire construit différents modèles d'action. Le pape François invite les éducateurs à sortir des sentiers battus : « ... l'école a besoin d'une autocritique urgente, si nous constatons les résultats de la pastorale de beaucoup d'entre elles, une pastorale centrée sur l'instruction religieuse qui est souvent incapable de susciter des expériences de foi durables » (Exhortation Apostolique Post-synodale, « Il vit, le Christ, (*Christus vivit*), Fidélité, N° 221, p. 111, 2019).

À partir de différentes modèles herméneutiques et de communication, il y a diverses tentatives pour intégrer le christianisme et la culture au sein de l'école. Le début des années 90 consacre l'ère des valeurs. En effet, alors que les équipes de pastorale voient le jour pour soutenir les écoles face à la déchristianisation, le projet éducatif se constitue autour de la reconnaissance des quatre valeurs selon le Congrès de Bangkok de 1982 : le respect de l'autre, la créativité, la solidarité responsable et l'intériorité. Parce que le Christ a pleinement vécu ces valeurs, celles-ci doivent être vécues dans les établissements catholiques. Pour certains, cette tendance peut se présenter comme une nouvelle tentative de « confessionnalisation » déguisée. En réalité, le contexte actuel de sécularisation et d'indifférence religieuse pose de nouveaux défis aux écoles chrétiennes. Il est temps d'aller plus loin, d'oser le dialogue entre la culture et le christianisme, d'accepter le pluralisme comme une invitation à revisiter les racines de la foi chrétienne.

3. L'inouï de l'Évangile.

Comment entamer un dialogue avec la postmodernité à partir de la tradition chrétienne ? Recontextualiser la bonne nouvelle de Jésus-Christ afin de la rendre compréhensible aux hommes et femmes d'aujourd'hui. Dans un environnement sécularisé, une équipe pastorale peut oser une attitude d'écoute à partir de la réalité des élèves, des professeurs et des parents et découvrir comment Dieu peut être présent là et en se gardant de toute tentative de récupération ecclésiale. Entamer un dialogue respectueux, poser des questions, ne pas prétendre avoir les réponses dans la doctrine et se laisser interroger par la différence, par l'indifférence et par l'« athéisme » ambiant, ceci constitue un point de départ pour aborder les « questions ultimes ». Quand la pastorale se laisse guider par l'Esprit Saint, et qu'un discernement suscite un dialogue dans les écoles, alors l'intérêt pour l'approfondissement du sens de la vie est cultivé dans la communauté éducative.

Des circonstances favorables existent qui permettent de mettre en place ce dialogue :

- La culture des jeunes aujourd'hui est prise au sérieux.
- Il n'y a pas de tabous qui empêchent de parler franchement.
- Les institutions peuvent faire appel à des témoins qui enrichissent les rencontres à partir de leur expérience.
- Il y a des références théologiques et des exhortations du pape François assez stimulantes pour oser une nouvelle contextualisation de la foi chrétienne. L'encyclique « Laudato Si' » est un bon exemple :
« On a tous la même planète qui nous supplie d'être moins bête ».

Pour se laisser interpeller par l'identité de l'autre, il est nécessaire de se situer au départ. Le dialogue porte des fruits quand les parties qui se rencontrent ont des racines profondes. La spécificité chrétienne de l'école est une dynamique qui s'inspire d'une tradition et qui s'actualise dans des échanges avec des nouveaux contextes et avec des partenaires pluriels.

4. Une question à approfondir.

Mais finalement c'est quoi l'inouï de l'Évangile ? Cette question nécessite une réflexion approfondie qui pourrait être le sujet d'une nouvelle Journée des Relais.



Le christianisme est une invitation à découvrir Jésus comme personne : Seigneur de l'Histoire et de l'histoire de chacun. Par sa grâce, il nous propose de gravir avec lui la montagne vers le Père (Abba). Pendant que le mal cherche à imposer rivalités et violences, Jésus de Nazareth propose la possibilité de vivre dans la liberté et la paix car le royaume de Dieu n'est pas de ce monde.

La source première pour connaître Jésus-Christ est la proclamation de l'Évangile (kérigma). La foi repose sur le témoignage d'un groupe de disciples, complices de la crucifixion de leur maître, qui sont devenus peu après des hérauts de son relèvement : « Dieu l'a ressuscité des morts : nous en sommes témoins » (Ac 3, 15).

Dans l'histoire humaine jaillit alors une nouvelle lumière qui contribue de manière décisive à fonder la dignité universelle des enfants de Dieu. « ... il n'y a plus ni Juif, ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme ; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus. » (Ga 3, 28) La résurrection de Jésus pose la question de la justice dans l'histoire. Articulé par la pensée religieuse hébraïque, le Nouveau Testament révèle une anthropologie divine. L'être humain, à partir d'une dimension transcendante, peut découvrir l'amour comme destinée.

5. Une parole créatrice à l'école.

L'éducation sème de l'espoir. La mort n'a pas le dernier mot. L'être humain en tant que lieu d'expression et de rencontre peut établir une continuité entre la dimension physique et spirituelle. Les évangiles nous rappellent que la présence de Jésus crucifié est contenue dans la présence du Seigneur ressuscité.



À partir de cette interaction, l'être humain peut s'envisager dans une perspective transcendante : la réalité est une donnée matérielle qui existe en même temps comme mise en scène spirituelle. Le christianisme est appelé à imprégner l'histoire d'intentionnalité divine. Jésus est un homme avant tout préoccupé de Dieu et engagé dans la mission de mettre toutes les personnes à l'écoute de la Parole : «... le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle » (Mc 1, 14). L'enseignement de Jésus se confirme par des signes de guérison. Ainsi l'école n'est pas le lieu pour développer de grandes théories sur la Résurrection mais bien pour manifester et partager des signes d'une expérience vivifiante. L'éducation a comme mission de créer un climat d'ouverture à la diversité de la vie, d'écoute de soi, des autres et de la nature.

Ainsi, la Journée des Relais offre aussi la possibilité de découvrir des expériences pastorales mises en place par différentes équipes en Belgique. Les participants peuvent interagir, questionner ou soutenir ce type de pratiques. Cette année, des coordinateurs ont présenté, entre autres, la pastorale diocésaine des jeunes de Bruxelles et du Brabant Wallon, le projet d'animation de retraites dans les écoles, une expérience d'intervention d'élèves dans un documentaire autour de la figure d'Etty Hillesum, le projet de jeunes d'écoles dans la marche Jai Jagat (du 25 au 27 mars 2020) pour le respect de la planète et des marginalisés... L'information est transmise dans un cadre de rencontres et d'échanges enrichissants. Cette dynamique se poursuit pendant le temps de midi autour d'un sandwich et l'après-midi dans des ateliers divers.

La Journée des Relais s'achève en point d'orgue dans une chapelle improvisée sur place qui invite à la prière en commun. La Parole de Dieu préside la célébration, les chants accompagnent la méditation et chacun est invité à partager son expérience du jour à partir d'un objet choisi. Dans le cadre d'une formation pédagogique, c'est un des rares moments où les participants ont l'occasion de prier ensemble.

Merci à l'équipe: Florence, Adeline, Marie-Cécile, Alexandra, Jean-François, Samuel, Claude... pour cette journée vivifiante. À l'année prochaine, j'espère :



Jorge Salazar Isaza
Professeur de religion
Lycée Martin V.



Le dialogue dans la foi chrétienne

Lors de la Journée des Relais, Sr Florence a fait découvrir le cadre théologique qui a permis le développement des balises d'une pastorale de dialogue et de recontextualisation. Pour approfondir cette réflexion, nous vous proposons quelques textes de références sur le « dialogue » dans l'Eglise et avec le monde.

« Je vous appelle amis »

Une première référence est la Constitution dogmatique sur la Révélation (DEI VERBUM, 1965) précise au 2^{me} paragraphe: « Par cette révélation, le Dieu invisible s'adresse* aux hommes en son surabondant amour comme à des amis, il s'entretient** avec eux ... »

Le mot « s'adresser » vient du latin *alloquitur : adresser une parole à quelqu'un. Et « s'entretenir avec » vient de conversatur : entrer en conversation. L'entrée en conversation peut rappeler la conversation entre Dieu et Moïse: livre de l'Exode 33,11 : « Dieu parlait à Moïse face à face comme un homme parle à son ami ». En face-à-face ou en vis-à-vis, on se regarde tout en dialoguant, l'attention est dans la relation, on est tourné vers l'autre.

Les 2 citations évoquent un échange « comme à un ami », il ne s'agit pas d'une relation condescendante, autoritaire ou autre ... mais d'une relation sans doute de confiance. Et nous pouvons lire dans l'Evangile de Jean (15, 14-15) : « Je ne vous appelle plus serviteurs car le serviteur reste dans l'ignorance de ce que fait son maître, je vous appelle amis parce que, tout ce que j'ai entendu auprès de mon Père, je vous l'ai fait connaître »

Le dialogue dans la liturgie du baptême

La dynamique de dialogue trouve ses racines dans la foi elle-même. J.M. Hennaux s.j. présente la particularité de faire de la théologie en dialogue dans « La théologie dialogale et l'Institut d'études théologiques de Bruxelles, NRT 139(2017) 418-429 » Dans son développement, il fait référence à J. Ratzinger qui présente la structure dialogale de notre foi, un dialogue entre les hommes et un dialogue avec Dieu. Celle-ci est également visible dans le dialogue de la liturgie du baptême: « Crois-tu en Dieu, le Père Tout-Puissant ? Crois-tu ... ? » Il y a une question qui demande une réponse.

« Si la structure dialogue de la foi nous livre une certaine image de l'homme, elle nous fait découvrir également une certaine image de Dieu... Du point de vue de la structure intime de la foi, la relation à Dieu et la relation aux autres hommes sont inséparablement liées. Et il continue en disant que « le dialogue de Dieu avec les hommes n'a lieu que par le dialogue des hommes entre eux. » (La foi chrétienne hier et aujourd'hui, 1969, p. 46)

Florence Lasnier et Samuel Bruyninckx

Vers une « culture du dialogue »

C'est le pape François qui fait référence à cette culture du dialogue. Elle invite à une ouverture et « la véritable ouverture implique de se maintenir ferme sur ses propres convictions les plus profondes, avec une identité claire et joyeuse, mais « ouvert à celles de l'autre pour les comprendre » et en « sachant bien que le dialogue peut être une source d'enrichissement pour chacun » (Evangelii Gaudium (2013) Voici deux extraits développant l'importance de la culture de dialogue dans l'éducation.

Discours à l'assemblée plénière de la congrégation pour l'Education catholique (pour les institutions d'enseignements) (9 février 2017)

« Une autre attente est que se développe la culture du dialogue. Notre monde est devenu un village mondial avec de multiples processus d'interaction, où chaque personne appartient à l'humanité et partage l'espérance d'un avenir meilleur avec la famille entière des peuples. Dans le même temps, malheureusement, il existe de nombreuses formes de violence, de pauvreté, d'exploitation, de discrimination, de marginalisation, d'approches restrictives des libertés fondamentales qui créent une culture du rejet. »

« Dans ce contexte, les instituts éducatifs catholiques sont appelés en première ligne à pratiquer la grammaire du dialogue qui forme à la rencontre et à la valorisation des diversités culturelles et religieuses. En effet, le dialogue éduque quand la personne entre en relation avec respect, estime, écoute sincère et qu'elle s'exprime avec authenticité sans voiler ni amoindrir son identité nourrie par l'inspiration évangélique. »

« Nous sommes encouragés par la conviction que les nouvelles générations, éduquées chrétiennement au dialogue, sortiront des salles de classe et des universités motivées pour construire des ponts et, par conséquent, pour trouver de nouvelles réponses aux nombreux défis de notre temps. Dans un sens plus spécifique, les écoles et les universités sont appelées à enseigner une méthode de dialogue intellectuel dont l'objectif est la recherche de la vérité. Saint Thomas a été et est encore maître dans cette méthode qui consiste à prendre l'autre au sérieux, l'interlocuteur, en cherchant à saisir jusqu'au fond ses raisons et ses objections, pour pouvoir répondre de manière non pas superficielle, mais appropriée. C'est seulement ainsi que l'on peut vraiment avancer ensemble dans la connaissance de la vérité. »

Culture du dialogue: Eduquer à l'humanisme solidaire

(11) « La vocation à la solidarité appelle les personnes du XXI^e siècle à faire face aux défis de la coexistence multiculturelle. Dans les sociétés globales cohabitent quotidiennement des citoyens ayant des traditions, des cultures, des religions et des conceptions du monde différentes: c'est de là que découlent, le plus fréquemment, les incompréhensions et les conflits. Dans de telles circonstances, les religions sont souvent considérées comme des structures faites de principes et valeurs monolithiques, intransigeantes, incapables de conduire l'humanité à la société globale. Au contraire, l'Église catholique « ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions », et il est de son devoir « d'annoncer la croix du Christ comme signe de l'amour universel de Dieu et comme source de toute grâce ». De plus, elle est convaincue qu'en réalité les difficultés sont souvent le résultat d'un manque d'éducation à l'humanisme solidaire fondée sur la formation à la culture du dialogue. »

(12) « La culture du dialogue ne se limite pas à recommander de se parler pour se connaître, afin d'amortir le sentiment d'étrangeté découlant de la rencontre entre citoyens de cultures différentes. Le dialogue authentique se fait dans un cadre éthique qui se compose d'éléments et de comportements formatifs, ainsi que d'objectifs sociaux. Les éléments éthiques nécessaires pour dialoguer sont la liberté et l'égalité: les participants au dialogue doivent être libres de leurs intérêts contingents et doivent être disponibles à reconnaître la dignité de tous les interlocuteurs. Ces comportements sont soutenus par la cohérence envers son propre ensemble de valeurs spécifiques. Cela se traduit par l'intention générale de faire coïncider l'action avec la déclaration, en d'autres termes, de relier les principes éthiques annoncés (tels que la paix, l'équité, le respect, la démocratie...) aux choix sociaux et civils opérés. Il s'agit donc d'une « grammaire du dialogue » tel que l'indique le pape François, en mesure de « construire des ponts et (...) trouver de nouvelles réponses aux nombreux défis de notre temps (22) ».

(13) « Par conséquent, dans le pluralisme éthique et religieux, les religions peuvent être au service de la coexistence publique et non pas une entrave à celle-ci. À partir de leurs valeurs positives d'amour, d'espérance et de salut, dans un contexte, performatif et cohérent, de relations, les religions peuvent contribuer de manière significative à la réalisation des objectifs sociaux de paix et de justice. Dans cette perspective, la culture du dialogue affirme une conception visant la promotion des rapports civils. Au lieu de réduire la religiosité au domaine individuel, privé et confidentiel, et au lieu d'obliger les citoyens à vivre dans l'espace public uniquement les normes éthiques et juridiques de l'État, elle renverse les termes de la relation et invite les croyances religieuses à professer en public leurs valeurs éthiques positives. »

(16 avril 2017) Orientations de la Congrégation pour l'éducation catholique

http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccatheduc/documents/rc_con_ccatheduc_doc_20170416_educare-umanesimo-solidale_fr.html

Le pape François parle de pastorale scolaire

Les pastorales des jeunes (Bxl et Bw) proposent des soirées de découverte et d'approfondissement de l'exhortation 'Christus Vivit' consacrée aux jeunes. (Voir dans les propositions à la fin du Cardan)

Quelques paragraphes de ce document sont consacrés à la pastorale dans les écoles. C'est une ressource intéressante pour un questionnement sur la dimension pastorale dans nos établissements.



Pape François
Il vit, le Christ

La pastorale des institutions éducatives

(221) »L'école est sans aucun doute une plate-forme pour s'approcher des enfants et des jeunes. Elle est le lieu privilégié de promotion de la personne et c'est pourquoi la communauté chrétienne a toujours eu une grande attention envers elle, soit en formant des enseignants et des responsables, soit en instaurant ses propres écoles, de tous les degrés. Dans ce domaine, l'Esprit a suscité d'innombrables charismes et témoignages de sainteté.

Cependant l'école a besoin d'une autocritique urgente, si nous constatons les résultats de la pastorale de beaucoup d'entre elles, une pastorale centrée sur l'instruction religieuse qui est souvent incapable de susciter des expériences de foi durables.

De plus, certains collèges catholiques semblent être organisés seulement pour leur préservation. La phobie du changement fait qu'ils ne peuvent pas tolérer l'incertitude et qu'ils se replient face aux risques, réels ou imaginaires, que tout changement entraîne. L'école transformée en "bunker" qui protège des erreurs "de l'extérieur", est l'expression caricaturale de cette tendance.

Cette image reflète d'une manière choquante ce que beaucoup de jeunes éprouvent à la sortie de certains établissements éducatifs : une inadéquation insurmontable entre ce qu'ils ont appris et le monde dans lequel ils doivent vivre. Même les propositions religieuses et morales qu'ils ont reçues ne les ont pas préparés à les confronter avec un monde qui les ridiculise, et ils n'ont pas appris comment prier et vivre leur foi d'une manière qui puisse être facilement soutenue au milieu du rythme de cette société. En réalité, une des plus grandes joies d'un éducateur est de voir un étudiant se constituer lui-même comme une personne forte, intégrée, protagoniste et capable de donner. »

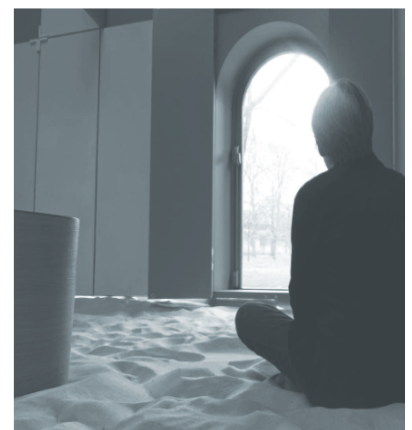
(222) «L'école catholique reste essentielle comme espace pour l'évangélisation des jeunes. Il est important de prendre en compte certains critères inspirateurs, signalés dans *Veritatis gaudium*, en vue d'un renouvellement et d'une relance des écoles et des universités "en sortie" missionnaire, tels que: l'expérience du *kérygme*, le dialogue dans

tous les domaines, l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité, le développement de la culture de la rencontre, la nécessité urgente de "faire réseau" et l'option pour les derniers, pour ceux que la société exclut et rejette.[116] Egalement est importante la capacité à intégrer les savoirs de la tête, du cœur et des mains. »

(223) « D'autre part, nous ne pouvons pas séparer la formation spirituelle de la formation culturelle. L'Eglise a toujours voulu développer pour les jeunes des espaces pour une meilleure culture. Elle ne doit pas renoncer à le faire parce que les jeunes y ont droit. Et « aujourd'hui en particulier, le droit à la culture signifie protéger la sagesse, c'est-à-dire un savoir humain et humanisant. On est trop souvent conditionné par des modèles de vie banals et éphémères, qui poussent à courir après le succès à bas prix, discréditant le sacrifice, inculquant l'idée qu'étudier ne sert à rien si cela n'apporte pas tout de suite quelque chose de concret. Non, l'étude sert à se poser des questions, à ne pas se faire anesthésier par la banalité, à chercher un sens dans la vie. Il faut réclamer le droit à ne pas faire prévaloir les nombreuses sirènes qui, aujourd'hui, détournent de cette recherche. Ulysse, pour ne pas céder au chant des sirènes qui envoûtaient les marins et les faisait se fracasser contre les rochers, s'attacha au mât du navire et boucha les oreilles de ses compagnons de voyage. En revanche, Orphée, pour faire obstacle au chant des sirènes, fit autre chose: il entonna une mélodie plus belle, qui enchantait les sirènes. Voilà votre grand devoir: répondre aux refrains paralysants du *consumérisme culturel* par des choix dynamiques et forts, avec la recherche, la connaissance et le partage ».

La chapelle de l'éclosion

Comment encore donner du sens aux chapelles dans nos écoles sans rester dans une approche de reconfectionnalisation, d'un regret du passé ou en faire un « bunker » qui nous protège des dangers du monde extérieur, comme le dit le pape dans « Christus Vivit » ? A partir de paragraphe 221 de l'exhortation du pape aux jeunes, consacré à la pastorale scolaire, nous pouvons retirer plusieurs défis : comment susciter des expériences de foi durables ?



Comment faire vivre et faire découvrir une dimension spirituelle de la vie ? Et puisque dans nos écoles chrétiennes, nous avons un public très diversifié, comment faire vivre cette dimension spirituelle à tout en chacun tout en le respectant dans sa singularité ?

Pour notre équipe de pastorale scolaire, aborder ces questions avec les balises de la recontextualisation nous semblait redonner du sens à la pastorale et aux lieux sacrés : pour faire vivre des reconnections vivifiantes avec soi, avec les autres, avec le « Tout Autre ».

Portant ces réflexions, l'équipe est allée découvrir une chapelle réaménagée, avec l'objectif de nous questionner et d'expérimenter la recontextualisation, pas seulement avec notre tête mais également avec notre corps.

Il s'agit de la *chapelle de l'éclosion du Centre De La Salle* à Grand-Bigard. Elle a été réaménagée avec cette question : *comment refléter le mystère de la pédagogie lasallienne* ? La chapelle devait être une métaphore de la manière d'être des écoles lasalliennes avec toute personne. Le vécu des visiteurs dans cette chapelle devait les inviter à prendre de nouvelles initiatives dans leurs propres établissements.

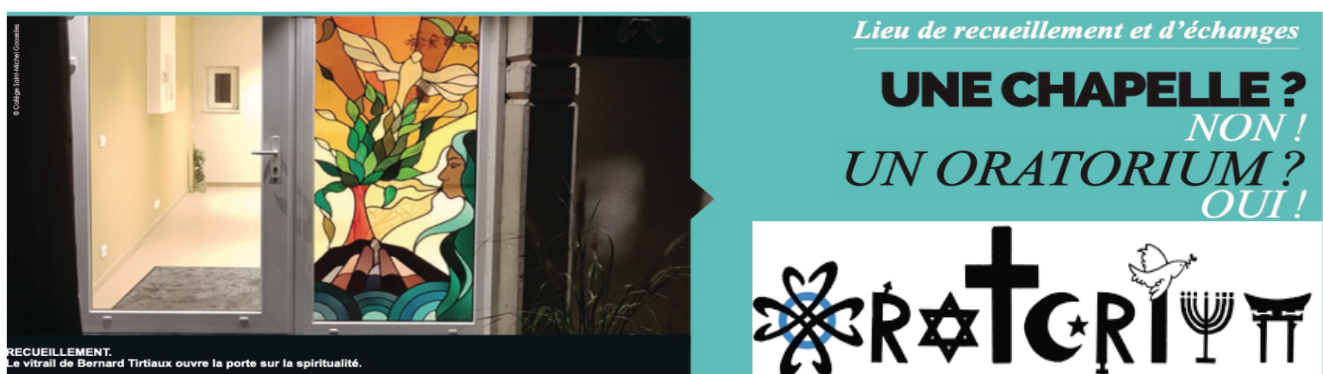
Au lieu d'arriver dans une chapelle ornée, comme nous pouvons en imaginer des dizaines, nous rentrons dans un grand cube blanc dépouillé de tout ornement. Ce contraste invite à l'ouverture, à l'accueil de l'instant présent, à notre propre présence, au « nous » qui y sommes rassemblés et à l'ouverture à une autre présence...

Avant de rentrer dans la chapelle, nous enlevons nos chaussures et nos chaussettes, ce qui nous rappelle certains passages bibliques car le sol de la chapelle est couvert de sable ce qui ritualise notre entrée. Le sable nous est familier et rappelle l'enfance, la détente à la plage et en même temps renvoie à une autre réalité dans cet espace. Un sol pour écrire, comme le Christ l'a fait ... ou pour créer ...

Tout autour de cet espace blanc, il y a une histoire qui se découvre. Derrière ces murs, composés de cloisons qui s'ouvrent, nous pouvons découvrir des vitraux qui reflètent des histoires colorées de la tradition chrétienne. Ces cloisons, couvrant 3 murs s'ouvrent en fonction de ce qui veut être vécu.

Cette visite est une expérience saisissante qui ouvre de belles perspectives car cet espace sacré invite à la réflexion, l'interaction, la création et au silence ...

Samuel Bruyninckx



Au collège assomptionniste Saint-Michel de Gosselies, un projet d'aménagement d'une nouvelle chapelle a mené à la création d'un Oratorium. Envie de découvrir le projet ? Un bel article présentant le projet est disponible dans le numéro de novembre du magazine l'Appel. Celui-ci est disponible au téléchargement en pdf:

https://magazine-appel.be/IMG/pdf/appel-nov-19-ok-ber-compresse_copie.pdf

Une femme européenne d'avant-garde

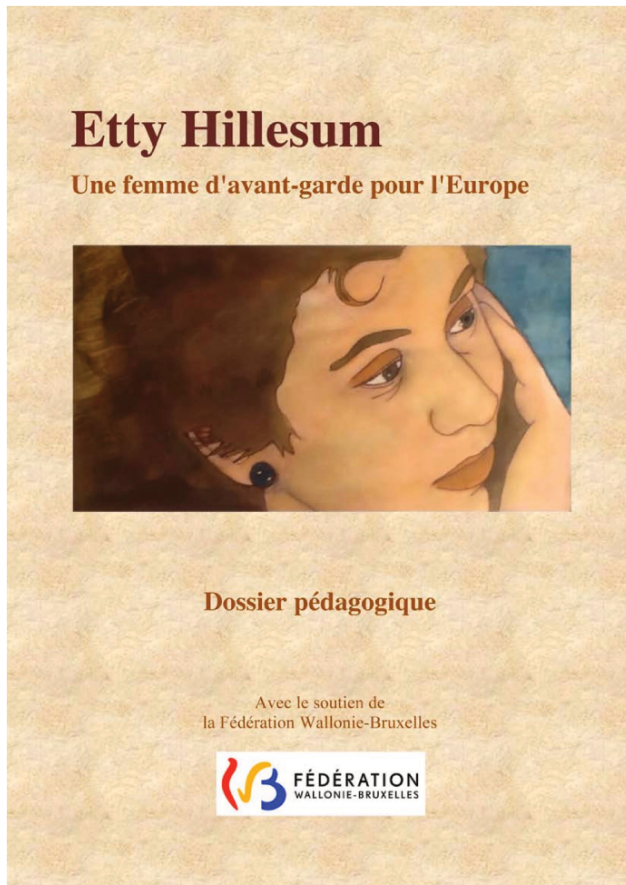


Dans le cadre d'un projet scolaire du cours de religion de 5ème de M. Vander Borgh, projet qui concerne aussi l'Education à la Philosophie et à la Citoyenneté, nous avons travaillé sur la mémoire du passé et sur le thème 'démocratie ou barbarie'. Les élèves se sont informés sur la Shoah et ont travaillé les écrits d'Etty Hillesum. Etty est une jeune juive hollandaise morte dans les chambres à gaz d'Auschwitz en 1943. Elle nous a laissé des cahiers personnels et une correspondance, le tout rassemblé dans le livre « Une vie bouleversée ». Elle nous montre un chemin saisissant. Au cœur de l'horreur, elle n'arrêtera pas de dire : « Et surtout, ne désespérez pas en pensant à moi. Je trouve la vie belle et riche de sens ». Son secret, aller chercher au fond de son être, grâce à l'aide d'un thérapeute et ami, la source de la Vie qu'elle appelle « Dieu » et, sans cesse, elle cherchera à libérer cette Source pour en rayonner autour d'elle et pour aller jusqu'au don absolu d'elle-même. Nous avons aussi travaillé l'excellent film « la Vague » qui fait le lien entre le passé et le présent de notre monde.

Un des aspects du projet a été la participation des élèves à un nouveau film « Etty Hillesum, une femme européenne d'avant-garde » du réalisateur André Bossuroy, produit avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Quelques élèves ont aussi participé à une émission radio consacrée à Etty qui fut diffusée sur La Première RTBF, le dimanche 19 mai. Le film est passé sur la Une RTBF les 26 mai et 01 juin, sur La Trois le 05 juin. Ils ont aussi participé à un débat télévisé qui sera diffusé dans le cadre de l'émission « Il était une foi, En quête de sens » un mardi soir de septembre prochain. Ce projet scolaire s'est aussi fait en collaboration avec le Centre Carpe Diem : Mme Françoise Thyrion-Denis, lors des journées retraites des classes de 5ème de M. Vander Borgh. Il s'agissait aussi de se mettre dans les pas d'Etty pour partir à la découverte de soi et de son intériorité, de l'autre et du tout autre, par des techniques de méditation et de gestion du stress, par des échanges à deux et en petits groupes.

Enfin, l'apothéose du projet fut de transmettre un peu de tout cela lors d'une après-midi organisée en collaboration avec les professeurs d'histoire du dernier degré, pour les 238 élèves de rhétos et 30 élèves de 5ème option histoire 4hrs. Ce fut l'occasion de leur parler d'Etty Hillesum, mais surtout d'écouter le témoignage poignant en direct de Paul

Sobol, un des derniers rescapés d'Auschwitz. Ce projet pédagogique d'école pour une éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire a été soutenu par Annoncer la Couleur, une initiative de la Coopération belge au Développement. Dans le monde globalisé d'aujourd'hui tenté par les replis identitaires, par les nationalismes, par les extrémismes, il est plus que jamais nécessaire de se souvenir des ombres du passé afin de ne pas se condamner à les revivre.



Vous pouvez retrouver le film sur Etty et toutes les émissions radio et TV ainsi que les témoignages des élèves en téléchargeant gratuitement l'application 'mediel' : pour Android, téléchargez sur le Play store ; pour IOS, dans sa version progressive web app, allez sur www.mediell.app puis PARTAGER et cliquez sur AJOUT ECRAN ACCUEIL. Vous y retrouverez aussi le témoignage intégral de Paul Sobol.

Autre lien Pour visionner le documentaire et avoir accès au dossier pédagogique : www.citoyen.app

Jean-Luc Vander Borght,
enseignant au Lycée Martin V



www.citoyen.app



Un nouveau concept de Retraite Sociale Accompagnée.

Connaissez-vous le trèfle à quatre feuilles ? Symbole de bonheur, de chance et de prospérité, il demande une sacrée patience (ou une sacrée foi !) pour émerger soudain d'une pelouse parsemée de semblables. Disons que l'analogie avec ce qui s'est construit patiemment l'an passé pour faire éclore la toute nouvelle et belle RSA, n'est pas dénuée de fécondité: Vivre Ensemble, le service solidarité du Vicariat de Bruxelles, la pastorale scolaire et un diacre : voilà quatre services qui ont mis ensemble leurs compétences et leur foi au service d'une retraite sociale d'un nouveau genre.

Pourtant il y en avait déjà plein, de retraites sociales. Et en soi, un trèfle, c'est très humble. C'est très précisément ce qui fait l'ADN de cette retraite d'un genre nouveau . Pas très différente des autres et pourtant, chance insigne pour les jeunes qui ont pu la vivre. A mi-chemin entre une retraite spirituelle et une retraite sociale. Entre formation et action directe sur le terrain : un savant mélange de voir, de juger et d'agir. Et d'un temps de relecture... Mais jugez plutôt.

Le principe ? Un premier jour complet de formation par Entraide et Fraternité dans les locaux du Vicariat. Pendant cette journée, ce sont les préjugés sur la pauvreté qui tombent. Les jeunes peuvent exprimer leurs attentes, leur appréhension mais surtout en apprendre davantage sur les associations qui vont les accueillir dès le lendemain. Les deux jours qui suivent (le jour 2 et le 3 au matin) les élèves seront plongés deux par deux au cœur de la réalité sociale de St Gilles et des environs. Au cœur même de la rencontre et de la différence. Dans leur propre ville. Qui aux colis, qui en épicerie sociale, qui dans un centre d'accueil de personnes de la rue, qui chez les Petites Sœurs des Pauvres, au Poverello ou en Resto du cœur...

Et c'est alors que le miracle se produit, le troisième jour vers midi, quand ils reviennent aux locaux de l'Eglise de Bruxelles. Leurs visages sont rayonnants, ils ne s'arrêtent plus de raconter. Comme dans le passage d'Evangile où les disciples reviennent, tous joyeux, raconter à Jésus leur « pêche miraculeuse » ! Une table de banquet a été dressée pour eux, des fleurs, un spaghetti fumant, un bon dessert... Il y a la magie du banquet bien sûr, mais surtout celle de leurs mots, de leurs regards. On fait un tour de parole en deux groupes distincts : Qu'est-ce que j'ai fait ? Qu'est-ce que cela m'a fait ? Et on garde la question du « Qu'est-ce que j'en ferai ? » pour ce moment qui sera animé par notre diacre autour de la Parole, d'un symbole et d'une bougie.

Et chacun repart avec un anneau de Tucum, signe d'engagement aux côtés des pauvres, souvenir d'une retraite à quatre feuilles. Une véritable chance pour les jeunes qui la vivent, comme d'ailleurs pour le petit groupe d'adultes qui les accompagnent.

Envie d'en savoir plus pour y inscrire éventuellement votre école ? Demandez le vademecum de la rsa au service de pastorale scolaire bxl-bw.

Jamais entendu parler...

Dans une discrétion absolue au point que nombre d'entre nous n'en n'avaient encore jamais entendu parler jusqu'ici, la marche Jai Jagat (« Victoire d'un monde pour tous ») a démarré ce 2 octobre à New Delhi.



Mais de quoi s'agit-il exactement ? D'une grande marche d'un an, qui reliera la ville de Gandhi à celle de l'ONUG, permettant ainsi à des milliers de gens et surtout à ceux qu'on n'entend jamais, de venir parler de visu aux représentants des Nations Unies à Genève. Voilà pour le mobile officiel, le but et l'aboutissement de ce périple un peu fou qui fera traverser 10 000 kms à des Indiens courageux et pleins de foi... Mais le réel motif de cette grande marche des pauvres tient surtout dans la création de liens, ce lien fraternel qui nous manque tellement dans notre mode de vie occidental hyper-globalisé, hyper-connecté, hyper consommateur. En effet, en traversant 17 pays, en logeant chaque soir de fermes en fermes, de villages en villages, de collectifs citoyens en mouvements de transition, c'est de l'espoir et de l'intelligence dont il est question en vérité... Comment construire, là où nous sommes, ce monde nouveau dont nous ressentons l'urgent besoin derrière la clameur des jeunes, le cri des pauvres et de notre maison commune qui reconnaissons-le, prend un peu l'eau ? Voilà bien ce qui a débuté ce 2 octobre dans une ville actuellement recouverte d'un nuage de particules fines, au moment où nous rédigeons cet article.

Mais nous, là-dedans, que pouvons-nous y faire en tant qu'attachés au monde de l'enseignement ou membres d'une pastorale scolaire ? Eh bien, modestement, nous avons notre petite pierre à y mettre. Comme le randonneur qui peut, s'il le veut bien, ramasser et ajouter son humble caillou au monticule balise qu'on appelle en montagnes « un kern ».

L'an passé, deux enseignants sont venus nous interpeller. Ils faisaient partie du mouvement « Jai Jagat-Belgique » et se demandaient comment y intégrer les jeunes des écoles francophones. Car, dans notre petit royaume aussi, à partir de juillet 2020, des hommes et des femmes marcheront au départ de Bruxelles pour rejoindre les Indiens à Genève. Ils logeront de fermes en fermes. Ils retisseront ce lien eux aussi. Et convergeront depuis nos contrées jusqu'à Avioth, point de ralliement d'autres marches

européennes vers Genève. Or donc, ces enseignants cherchaient à faire participer les jeunes à cette grande marche, au moment précis où ces derniers allaient descendre dans les rues, en masse, pour exiger une prise de conscience climatique.

C'est ainsi que forts de cet appel, nous nous sommes réunis pour créer « Jai Jagat écoles ». Avec des profs (de Bruxelles, de Visé, de Namur, de Verviers ou de Binche, ...) des membres de pastorales de jeunes, des pastorales scolaires ou d'associations comme Entraide et Fraternité. Et tout ce petit monde hétéroclite, enseignant ou pas, croyant ou non, s'est mis d'accord pour organiser une « pré-marche » Jai Jagat, avec pour point d'orgue un grand Forum des Jeunes, au mois de mars 2020, en proposant cette démarche aux jeunes des écoles de différentes provinces.

C'était une gageure folle. Nous ne savions pas si ce projet réunirait 50 ou plutôt 500 jeunes.

Nous n'avions pas de lieu pour un tel rassemblement, pas de sous, aucune certitude d'aboutissement. Juste l'intuition qu'il était bon de rejoindre ce grand mouvement international de Justice et de Paix et d'y vivre concrètement les intuitions de Laudato Si dans le sillage des méthodes de Gandhi...

Il faut croire que l'Esprit Saint et une solide dose de bonne volonté humaine a pris l'affaire à cœur car aujourd'hui, le projet est bien en route. Nous accueillerons le 27 mars prochain plusieurs centaines de jeunes issus d'une quinzaine d'écoles très diverses, pour une marche d'un, deux ou trois jours. Celle-ci se vivra en mixité, avec des migrants et des personnes qui œuvrent au quotidien dans des associations pour mettre en place les 4 thématiques du mouvement Jai Jagat : Paix et Non-violence. Inclusion sociale. Réduction des inégalités. Reconstruction écologique.

Cette marche des jeunes aura bien sûr été préparée dans les cours et dans les classes depuis le début de l'année scolaire. Elle se clôturera par un grand forum ouvert au Centre de la Croix-Rouge à Jambes, là où précisément résident 300 demandeurs d'asile qui, beau renversement de situation, accueilleront et nourriront une centaine de jeunes, migrants d'un jour. Cet événement, aussi démocratique que festif, aura pour finalité de recueillir en intelligence collective les intuitions et revendications de la jeunesse belge que quelques-uns d'entre eux iront porter ensuite à Genève.

ÉCOLES

25,26,27 MARS 2020

REJOIGNEZ LA GRANDE MARCHÉ DES JEUNES

JAI JAGAT 2020



MARCHÉ-RENCOUNTERS POUR UNE TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE
CETTE MARCHÉ INTER-ÉCOLES S'ORGANISE EN PARTENARIAT AVEC LE MOUVEMENT JAI-JAGAT 2020 MENE PAR LE LEADER INDIEN RAJAGOPAL.

Jai Jagat 2020 est une campagne de paix et de justice à l'origine de plusieurs événements dans différents pays depuis 2017. Initiée en Inde sur le modèle de la marche du sel menée par Gandhi, elle se concrétisera par une **marche mondiale** qui arrivera à Genève en septembre/octobre 2020. La campagne a pour objectif de porter plusieurs revendications d'éthique et de justice dans les politiques des institutions internationales (L'OMC, le FMI, l'ONU) et des multinationales. Jai Jagat (*victoire du monde en Hindi*) est aussi l'appel à mettre un place une économie non-violente, au service des humains et de la nature.

3 revendications portées par le mouvement JAI-JAGAT

1
LA NON-VIOLENCE
Comme action sociale, mais aussi comme principe économique élémentaire

2
LA CITOYENNETÉ MONDIALE
Car les défis du 21ème siècle se jouent à l'échelle planétaire

3
LA PAROLE AUX OPPRIMÉS
Pour qu'ils prennent leur place dans le débat public.

Une marche pour se rencontrer
Le projet veut permettre à des jeunes (à partir de 15-16 ans) et des associations d'horizons différents de marcher ensemble.

Une participation flexible (1 à 3 jours)
Chaque groupe choisit le parcours de sa marche pour arriver à Namur (à confirmer) et participe selon ses disponibilités. Les parcours possibles vous seront proposés en ligne.

Tournez la page pour plus de détails

Alors, si vous voulez en savoir plus, joindre vos forces aux nôtres de là où vous êtes, par un soutien financier, logistique ou simplement quelques heures de votre temps au mois de mars 2020, n'hésitez pas à nous contacter. C'est la pierre ajoutée par chacun qui formera ce « kern » afin que la marche des jeunes soit balisée par l'expérience des anciens. Nous leur devons bien cela...

Alexandra Boux

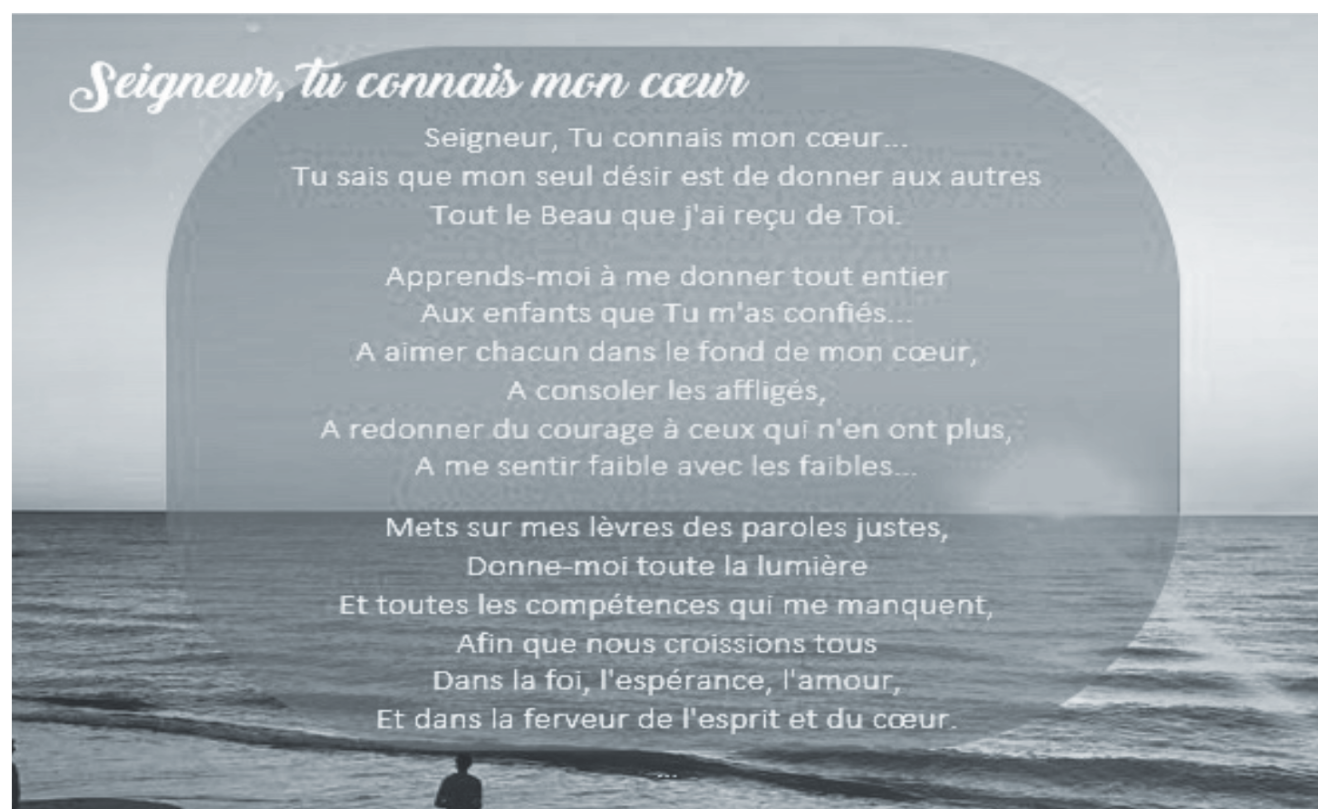
www.jaijagat.be/jeunes



Jai Jagat 2020 Les métiers de demain

Projet des 5e de l'Institut de l'Assomption à Boitsfort, encadré par Nicolas Gazon et soutenu par « Annoncer la Couleur » durant l'année scolaire 2018-2019. Il s'inscrit dans le cadre de la grande campagne de Justice et de Paix Jai Jagat 2020. Il s'agit de montrer, à travers de portraits réalisés par les élèves que certains d'entre nous sont déjà engagés dans la voie d'une économie respectueuse, inclusive et non-violente.

https://www.youtube.com/watch?v=5qoRv5UBfCE&feature=emb_logo



La messe

« Teach and Go »

Qu'est-ce qui pouvait réunir une centaine d'enseignants, un dimanche premier septembre au soir, si ce n'est un vague ou un terrible stress du lendemain ??!

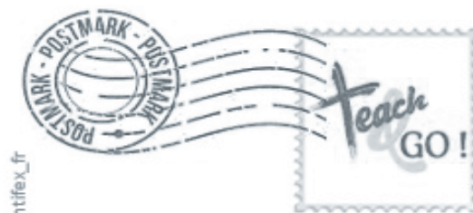


Eh bien, mesdames, messieurs, à l'initiative d'une poignée de professeurs, d'un délégué et d'un évêque, disons que c'est plutôt l'Esprit, la prière commune et les chants qui ont réuni cette belle fourchette d'amis de l'école, fondamental, secondaire et tous réseaux confondus.

Le calendrier avait un peu aidé. Ils se sont dit : « nous nous sentons par moments comme oubliés par l'Eglise. Et pourtant, nous nous savons envoyés » Ils ont été trouver le vicaire épiscopal pour l'enseignement et celui-ci les a encouragés, malgré les obstacles, à poursuivre dans leur idée d'organiser cette messe. L'évêque, lui, pensait justement de son côté : « comment entrer davantage en contact avec le monde de l'école ? Il semble parfois si hermétique ... » Et comme dans les belles histoires, cela s'est conclu par quelque chose qui sera appelé à durer. Oui, désormais, nous voulons commencer l'année scolaire par un temps d'eucharistie ensemble ! Chanter, prier, recevoir force et allant pour conjurer ce qu'il y a au fond de nos tripes, la veille d'une rentrée ! Mettre l'Esprit dans nos cartables, un petit signet comme un clin-Dieu pour nous rappeler que nous ne sommes pas seuls et quelques refrains encourageants pour les jours difficiles, voilà ce que cette messe « Teach and Go » nous a apporté à la rentrée. Merci les profs ! Merci l'Eglise ! Et hâte de revivre cela, avec vous, l'an prochain pour de nouvelles (et belles) aventures scolaires !

Alexandra Boux

Merci
à tous les enseignants :
éduquer est une mission importante,
qui rapproche beaucoup de jeunes
du bien, du beau, du vrai.
Pape François



Tweet du pape François publié le 3 juin 2014 sur @Pontifex_fr





Atelier philo avec « paroles d'enfants »...

La série «paroles d'enfants» est une ressource pédagogique, invitant les jeunes et moins jeunes à découvrir les modes de vie d'ici et d'ailleurs, à réfléchir à la diversité culturelle.

Chaque capsule de 3 minutes présente des enfants d'un pays qui discutent ensemble d'une question philosophique. Des visages, des dialogues, des paysages, des images de la vie quotidienne éveillent l'envie de connaître ces enfants d'ici et d'ailleurs qui discutent de grandes questions fondamentales. On découvre des enfants qui s'expriment librement, à pied d'égalité avec leurs pairs, des enfants qui s'impliquent dans une recherche collective autour d'une question choisie : "Pourquoi faut-il travailler", "La mort", Pourquoi vit-on ?", "Pourquoi le malheur et le bonheur existent?", "A quoi ça sert l'Amour?". Le vécu, la culture, les valeurs, les difficultés et les espoirs transparaissent à travers la discussion, quelle que soit la question.

Au final, ces enfants nous offrent un regard sur le monde et invitent chacun d'entre nous à se reconnaître en tant qu'humain, en tant que « citoyen du monde » partageant des valeurs universelles. Une invitation à se préparer « à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures » (Décret Missions, article 6,3°).

Age conseillé : primaire et début du secondaire

<https://www.parolesdenfants.be/dvd>

Dossier d'année : Connexions vivifiantes

Le dossier d'année reprend les pistes pour les affiches CIPS. Il contient des textes, vidéos, réflexions et animations

Celui-ci est téléchargeable sur notre nouveau site:

www.pastosecondairebxbw.net

2019-2020

Documents ressources



Téléchargeables sur www.pastorale-scolaire.net (Malines-Bruxelles)
Pastorale scolaire – enseignement secondaire – Bruxelles – Brabant wallon

Affiches CIPS:

Retrouvez la 2me affiche sur

<http://enseignement.catholique.be/segec/index.php?id=2413>





En panne d'inspiration ? Visitez alors le lien ci-dessous (de la Pastorale scolaire de Liège) qui est une vraie mine d'or d'idées : animations, célébration, textes, vidéos sur le sens de Noël,...

Prévoyez juste un peu de temps. Les propositions sont actuellement mélangées. Il faut donc fouiller un peu. Mais ça vaut le coup !

<https://www.pastoralescolaireliege.be/outils/noel>



Outils de la Pastorale des Jeunes du Brabant wallon

Voici un site web reprenant les outils réalisés par la Pastorale des Jeunes du Brabant wallon et à emprunter auprès de celle-ci.

Vous y retrouverez :

- des outils réalisés par la Pastorale des Jeunes à partir de la revue Initiales
- 150 fiches « films » classés par âge et par thème
- Des kits animation (eucharistie - miséricorde - sainteté)
- Animation pour des moments forts (Avent - carême - ...)

www.outilspjbw.be

L'ESPERANCE

Comment en tant que professeur, éducateur ou parent, on peut être semeurs...

Un mot du pape pour chacun de nous.

« Il y a une dernière attente que je voudrais partager avec vous:
la contribution de l'éducation pour semer l'espérance.

L'homme ne peut vivre sans espérance
et l'éducation est génératrice d'espérance.

En effet, l'éducation fait naître, elle fait grandir,
elle se situe dans la dynamique du don de la vie.
Et la vie qui naît est la source la plus jaillissante d'espérance;
une vie tendue vers la recherche du beau, du bon,
du vrai et de la communion avec les autres
pour une croissance commune.

Je suis convaincu que les jeunes d'aujourd'hui ont surtout
besoin de cette vie qui construit un avenir.

C'est pourquoi, le véritable éducateur
est comme un père et une mère
qui transmet une vie capable d'avenir.

Pour avoir ce tempérament, il faut se mettre à l'écoute des jeunes:
le «travail de l'oreille».

Se mettre à l'écoute des jeunes!

(...) Ensuite, l'éducation a en commun avec l'espérance
la même « étoffe » du risque.

L'espérance n'est pas un optimisme superficiel,
ni la capacité de regarder les choses avec bienveillance,
mais elle est tout d'abord savoir risquer de manière juste,
précisément comme l'éducation. »



LES ÉDITIONS DU PAIRY SONT HEUREUSES
DE VOUS ANNONCER LA PARUTION DU LIVRE

CROIRE - À L'OMBRE DES ÉVANGILES DE JEAN-FRANÇOIS GRÉGOIRE



A l'ombre des évangiles...

*Ne devrait-on pas plutôt
parler de lumière ?*

*Jean-François Grégoire
craint l'aveuglement,
il observe les textes de
l'évangile à l'aide d'une
vaste culture littéraire et
théologique qui soutiennent
une expérience pastorale
riche et variée. Son propos
va et parcourt par petites
touches les quatre récits
d'une Bonne Nouvelle,
qui donne toujours sens et
fraîcheur à qui veut bien en
vivre.*

Pour commander le livre:
15 € + 3 € de frais d'envoi
à verser au compte

BE49 2100 4862 8071
(Code BIC GEBABEBB)

Édition du Pairy
Boulevard de la Révision 27
1070 Bruxelles

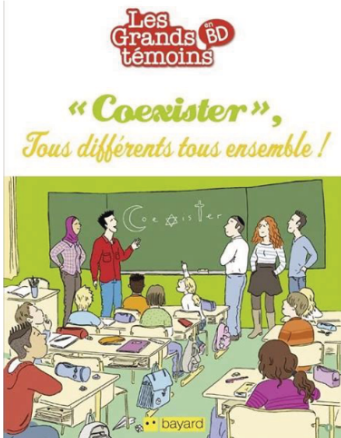
LES GRANDS TEMOINS

Pour la 2^{ème} fois, à l'occasion de la fête de Toussaint, j'ai pu procurer à mes élèves de 1^{ères} secondaire des mini-récits de saints, l'occasion de se familiariser avec l'histoire d'hommes et de femmes qui ont vécu une amitié profonde avec Dieu et qui du coup se sont mis au service de leurs frères. Je suis surprise, avec joie, de l'intérêt de plusieurs pour la lecture de ces vies. Un peu de souffle positif peut-être dans ce monde parfois caricaturé de manière négative... Personnellement, j'aime aussi me replonger de temps à autre dans ces vies...



Il existe beaucoup de BD à ce sujet. Mais mon coup de cœur rapport- qualité- prix est la collection de Filoteo qui a édité un recueil de saints et trois beaux recueils de témoins. Nous pouvons retrouver la vie de chrétiens mais aussi d'hommes et de femmes de différentes confessions qui ont écouté leur cœur et qui se sont mis en route. Par témoin, ce livre nous propose une petite dizaine de planches de BD et une page sur « l'après ». La lecture est facile et assez agréable. Pour les jeunes, de 09-14 ans particulièrement, elle est, je crois, une opportunité pour découvrir de beaux visages.

M-Cécile Denis

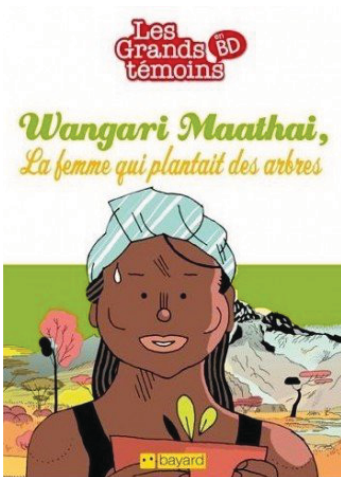


Les grands témoins en BD Tome1, Bayard Jeunesse , collection Filotéo, mars 2012

Louis Braille, Mohandas Ghandi, Albert Einstein, Raoul Follereau, Françoise Dolto, Mère Teresa, L'abbé Pierre, Nelson Mandela, Martin Luther King, Vera Chirwa, Le Dalaï-Lama, Serge et Beate Klarsfeld, Alain Deloche, Miguel Angel Estrella, Chirine Ebadi

Les grands témoins en BD Tome 2, Bayard Jeunesse , collection Filotéo, février 2019

Henry Dunant, Père Jacques, Franz Stock, Madeleine Delbrêl, Sœur Emmanuelle, Dom Helder Camara, Rosa Parks, Frère Roger, Geneviève de Gaulle, Jean Vanier, Sœur Anne-Marie, Aung San Suu Kyi, Maggy Barankitse, Kim Phuc, Albeiro Vargas.



Les grands témoins en BD Tome 3, Bayard Jeunesse , collection Filotéo, février 2019

Combat pour la dignité : Joseph Wresinski, Père Ceyrac, Esther Duflo, Pape François

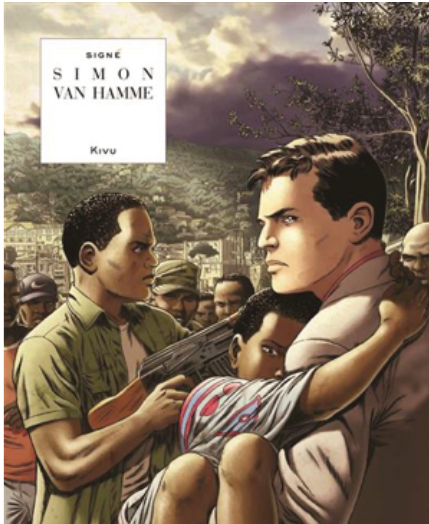
Combat pour le dialogue : Christian de Chergé, Germaine Tillon, Coexister

Combat pour l'instruction : Baden-Powell, Don Bosco, Janusq Korczak, Malala

Combat pour la Création : Hildegard de Bingen, Théodore Monod, Wangari Maathai

Dans la même collection, « Les grands saints en BD » et un recueil de différents personnages bibliques.

BD Kivu - éthique numérique



Jean Van Hamme (Scénario), Christophe Simon (Dessin),

Le Lombard, 14 Septembre 2018

Le Kivu, une région agricole en République démocratique du Congo, est un endroit mondial où l'on peut trouver en grande quantité du coltan, matière rare et chère indispensable pour fabriquer des téléphones mobiles, iPad, smartphones,... Par le fait, de nombreuses multinationales n'hésitent pas à utiliser la corruption pour s'en fournir.

De plus dans cette région, des bandes de rwandais armés, génocidaires de 1994, mettent la région à feu et à sang pour s'emparer des terres des paysans. Ils n'hésitent pas à tuer, à violer, à mutiler... C'est dans ce contexte que le Docteur Denis Mukwege (prix Nobel de la Paix 2018) vient en aide aux femmes violées, au moyen des opérations de chirurgie réparatrice qu'il pratique à l'hôpital de Pangi de Bukavu.

Dans cette BD, Simon et Van Hamme relatent ces réalités et dénoncent cette violence en utilisant des personnages fictifs. Ingénieur fraîchement diplômé, François, belge, travaille pour un puissant consortium industriel. Il se voit confier la négociation d'un important contrat au Congo. Sur place il découvre le règne du cynisme et de la corruption, dans des proportions qu'il n'aurait jamais pu imaginer. Son destin bascule définitivement quand sa route croise celle de Violette, une enfant congolaise traquée par un puissant chef rebelle. La rencontre fortuite avec cette jeune fille, va lui permettre de prendre la mesure du drame humain qui se joue dans cette région et va le pousser à faire des choix en cohérence avec ses valeurs morales et humaines, quitte à prendre des risques et à se mettre en péril... Durant son parcours, il rencontrera le docteur Denis Mukwege...

Un BD dure, choquante, interpellante qui permet une prise de conscience sur l'impact de nos achats de smartphones et autres outils numériques. Une BD qui questionne... Comment est-ce possible de vivre une telle situation à l'heure actuelle ? Que puis-je faire ? De quoi faire réfléchir pour transiter dans un monde plus vrai, plus simple, plus juste. N'hésitons pas à la mettre dans les mains de grands jeunes et à prendre le temps de partager avec eux sur ce sujet.

M-Cécile Denis

A propos des retraites scolaires ...

Une formation en préparation pour notre diocèse

Lors du « forum des possibles » à la journée « Relais », une formation à l'animation des retraites scolaires a été présentée par Anne-Catherine Marichal de la pastorale scolaire de Liège.

Ce sera une formation pour les enseignants qui souhaitent se préparer à ou approfondir l'animation par la découverte des divers types d'animations, des balises pastorales, des outils, une réflexion sur la dimension pédagogique dans le cadre des retraites.

Si vous êtes intéressés par cette formation à venir, faites-le nous savoir à S. Bruyninckx en envoyant un mail à pastosecondairebxbw@segec.be



Formations

« Mieux connaître l'Islam »

A l'occasion de nos rencontres sur le terrain ou durant d'autres formations, nous constatons que les acteurs des écoles ont besoin de mieux connaître les bases de l'Islam. Tandis que d'autres expriment la nécessité d'aller plus loin en découvrant un islam multiple et ce dès ses origines.

Ceci doit permettre un meilleur dialogue entre tous les acteurs des écoles ainsi que la compréhension d'un Islam pluriel.

Jeudi 19 mars 2020 à la Maison diocésaine

« Être musulman, être chrétien aujourd'hui ? Comment penser de concert ? »

- Travailler la question de l'identité pour faire face aux débordements des identitarismes religieux.
- Permettre aux professeurs de bien se situer face à des jeunes qui affirment des identités exclusivistes.
- Pouvoir ainsi aider un jeune à construire une identité sans mettre de barrières radicales entre « eux et nous ! » à partir d'un effort de recontextualisation des sources des deux religions.

Jeudi 30 et vendredi 31 janvier dans le cadre de la formation ForFor

Cette année, pour la 5e fois en Brabant wallon, la Pastorale des Jeunes soutient les scouts et guides qui organisent ensemble l'arrivée de la Flamme.

15 décembre 20h30

Eglise
Saint François à
Louvain-la-Neuve



www.facebook.com/Friedenslicht.Lumiere.pour.la.paix.Vredeslicht.Be/

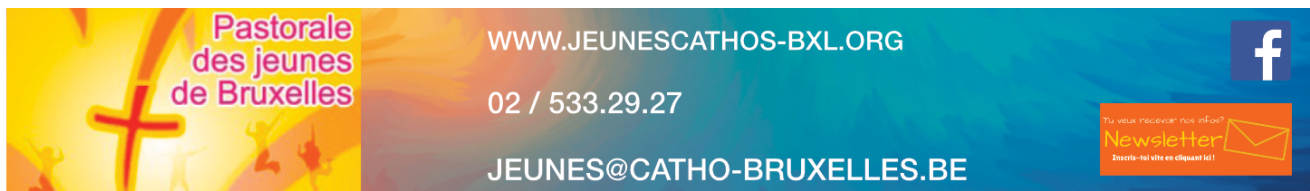
www.pjbw.be/fr/content/flamme-de-bethleem-lumiere-pour-la-paix-0

 <p>VINZ LE MARIACHI</p> <p>13 au 17 janvier 2020</p>	 <p>LAURENT GAY</p> <p>27 au 30 avril 2020</p>	 <p>PADRE ROBERT</p> <p>27 avril au 1 mai 2020</p>
<p>○ ——— TOURNÉE DES TÉMOINS ——— ○</p>		

Il reste encore des places à réserver ! Ne tardez pas !

Réservation & infos: jeunes@bwcatho.be - 010/235.270

<https://pjbw.net/fr/content/semaine-de-temoignages-vinz-le-mariachi>



Ados

Samedi 7 mars : journée des 11-15 ans de 9H30 à 17H au Collège du Sacré-Cœur de Ganshoren (derrière la Basilique de Koekelberg).

Cette année, le thème de la journée sera "les jeunes dans la Bible". Appuyé sur le 1er chapitre de l'exhortation apostolique *Christus Vivit*, nous partirons à la découverte des jeunes de la Bible. A travers différents ateliers les ados pourront faire connaissance ou redécouvrir les jeunes de la Bible et voir ce qu'ils peuvent nous dire sur notre jeunesse.

<https://jeunescathos-bxl.org/fr/content/journee-des-11-15-ans-2020>



Animateurs

Samedi 21 mars : Matinée de rencontre et de partage d'outils pour travailler « *Christus Vivit* » avec les jeunes et de réflexion sur notre esprit critique et nos sources d'info. Pour les animateurs de jeunes de tout âge de 9 à 14H au Centre Pastoral (rue de la Linière, 14 - 1060 St-Gilles).

Vendredi 19 juin : « Catho-Fête » en soirée pour remercier les animateurs pour leur engagement auprès des jeunes.

<https://jeunescathos-bxl.org/fr/content/matinee-animateur>



Church Campus – blocus de décembre et de mai :

Liste de lieux (abbayes, monastères, communautés, salles paroissiales) de blocus résidentiels et non résidentiels pour les étudiants en Belgique.

<https://jeunescathos-bxl.org/fr/videos/church-campus-it-s-time-blocus>



Festival Choose Life à Soignies. Du mardi 14 au samedi 18 avril :

- Vivre 4 jours explosifs
- Découvrir Dieu autrement
- Faire l'expérience d'une Eglise jeune et joyeuse.

Informations et inscription sur
www.festivalchooselife.be



Des rencontres

Rencontre des jeunes qui vivent la même expérience que toi, qui veulent échanger et partager leur joie de vivre.

PASTORALE SCOLAIRE 2019-2020



Mardi
11/02
9h à 16h

JOURNÉE DE FORMATION SPIRITUELLE
« CONNEXIONS VIVIFIANTES »

CECAFOC: 19bra146a

Reprendre souffle
au milieu de l'année scolaire.
Découvrir et pratiquer différents
chemins d'intériorité pour soi et pour les jeunes.
Prévenir l'épuisement pastoral par un regard renouvelé
sur le réel de mon école et ses potentialités.

LIEU : CENTRE NOTRE-DAME DE LA JUSTICE À RHODE-SAINT-GENÈSE

Inscriptions:
www.pastosecondairebxbw.net
pastosecondairebxbw@segec.be - 0484/24 56 76



Pastorale scolaire
Enseignement secondaire
Bruxelles - Brabant wallon
Maison Diocésaine de l'Enseignement
av. de l'Eglise Saint-Julien 15 - 1160 BXL

LE CARDAN

PUBLICATION SEMESTRIELLE

N° 189 - Décembre - 2019

BUREAU DE DÉPÔT: 1160 BRUXELLES 16

Belgique – Belgique
P.P.
1160 Bruxelles 16
P 002824

Editeur Responsable : - Bruyninckx Samuel - av. de l'Eglise Saint-Julien 15 - 1160 Bruxelles



Contacts

www.pastosecondairebxbw.net

pastosecondairebxbw@segec.be

PERMANENTS

Samuel Bruyninckx, responsable

0484/24.56.75 - samuel.bruyninckx@segec.be

Marie-Cécile Denis

0477/56.87.86 - mcdenis@yahoo.fr

Alexandra Boux

0486/39.32.17 - aleboux@yahoo.com

COLLABORATEURS

Florence Lasnier

0486/69.14.15 - florence@lasnier.org

Jean-François Vande Kerckhove

0473/27.84.93 - jf.vedeka@gmail.com

Adeline Breysem

0476/44.92.46 - br.adeltchang@hotmail.com

Retraites scolaires à Notre-Dame de la Justice

Info / réservation:

Bénédicte Ligot / Florence Lasnier

0460/96.45.05 www.ndjrhode.be